Est-ce possible de contenir la poussée de l'extrême droite en France ?

Cette année, lors des élections européennes de juin 2024, j'ai pu voter pour la première fois, ce qui m'a permis d'avoir un contact plus rapproché avec une élection. Comme je suis en cours de politique et de français, j'ai beaucoup réfléchi aux résultats des élections, et en particulier à ceux, choquants pour moi, de la France et à la poussée de l'extrême droite qui en résulte. J'ai tiré certaines leçons de cette réflexion et de cette expérience.

Les sondages montrent que la plupart des jeunes votent de plus en plus à droite, ce qui m'intéresse beaucoup, car je fais partie de ce groupe de la population jeune. Avec mon vote, je fais alors non seulement partie de ce groupe sur le plan social, mais aussi sur le papier, c'est-à-dire sur celui des résultats électoraux. Les valeurs et les représentations du monde que ces partis défendent ne sont pas celles que je trouve bonnes ou que je souhaite. A travers mes recherches, je souhaite donc essayer de comprendre les raisons de ce phénomène afin d'apporter ma pierre à l'édifice s'érigeant contre un gouvernement d'extrême droite. Pour comprendre ce phénomène, il est essentiel d'analyser les causes du mécontentement social, les faiblesses du système politique français, et d'explorer les solutions envisageables.

« Pour comprendre la déception que nourrit la démocratie, il faut partir de l'idée démocratique, à la fois idée et idéal [...] »[1]. Dominique Schnapper défend ici la thèse suivante : la démocratie nourrit le sentiment de déception alors qu'elle aspire à son opposé. La raison en est que la démocratie n'est pas seulement une idée, mais aussi un idéal qu'on ne peut pas atteindre. Il en résulte une déception permanente et croissante de la population des Etats démocratiques, bien que la démocratie garantisse des droits toujours plus nombreux et toujours meilleurs, tels que la liberté et l'égalité.

Cette déception s'exprimerait dans une pensée radicale d'extrême droite. Mais qu'est-ce que l'extrême droite ? L'extrémisme de droite se définit comme un mouvement politique radicalement nationaliste et populiste. Le mouvement est très divers mais les points communs sont le rejet de l'immigration, le rejet du système, une idéologie autoritaire, raciste et nationaliste et une position extrémiste.

Est-ce que le radicalisme de droite est l'expression de cette déception face à la démocratie ? De quelle déception est-ce qu'on parle ? S'agit-il de politique, de niveau de vie ou des conséquences de la globalisation ? Est-ce possible de contenir la poussée de l'extrême droite en France ? Ce sont des questions que je me pose personnellement dans la situation actuelle. Des questions qui m'amènent aussi à m'en poser d'autres. Quels sont les moyens que la démocratie a à disposition pour contenir l'extrémisme ? Quelles sont les causes de l'insatisfaction ? Quels peuvent être les acteurs de ce changement ?

[1] Dominique Schnapper : Les désillusions de la démocratie, Éditions Gallimard, Paris, 2024

Dans une première partie, nous étudierons les causes du mécontentement social, dans une seconde partie, les faiblesses du système démocratique et dans une troisième partie les solutions à trouver face à la poussée de l'extrême droite.

1. **Les causes du mécontentement social**

Dominique Schnapper dit dans son livre qu'il y a beaucoup de déception dans les sociétés des démocraties modernes comme la France. A cause des migrations certaines personnes éprouvent un manque et ont le sentiment de perdre leurs valeurs nationalistes et leur identité nationale. D'autres facteurs sont la peur de la surpopulation étrangère, le besoin de sécurité intérieure, la critique du gouvernement actuel, le chômage, les défis économiques, la crise du Covid, la protection de l'environnement et le scepticisme vis-à-vis de l'UE. De nombreuses personnes ne se sentent plus à l'aise dans leur propre pays et souhaitent y remédier. Ces préoccupations sont habilement instrumentalisées par les partis d'extrême droite, qui promettent de restaurer l'ordre et de protéger l'identité nationale. L'une des possibilités est alors de voter pour l'opposition d'extrême droite, par protestation ou par conviction. Mais le grand mécontentement conduit naturellement aussi à des conflits au sein de la société.

Les nombreuses transformations du monde conduisent à une crise sociale, c'est-à-dire une remise en cause des valeurs et du système. L'origine de la poussée de l'extrême droite semble donc être en premier lieu conjoncturelle, c'est-à-dire liée à l'évolution du monde moderne.

A ce mécontentement s'ajoute celui des jeunes. Les intérêts de ce groupe social ont évolué avec le temps, plus que ceux des autres groupes. On y trouve de nombreux mouvements révolutionnaires, des efforts de modernisation, des craintes pour l'avenir, par exemple à cause du changement climatique. C'est sur ce groupe de la société que je veux me concentrer dans mon essai, car le mécontentement semble y être très grand, ce qui se traduit par une poussé de l'extrême droite. Ce climat d'insécurité favorise l'adhésion à des idées extrémistes, présentées par l'extrême droite comme des solutions rapides à des problèmes complexes.

Il ressort donc de ces constatations que l'insatisfaction est bien plus complexe qu'il n'y paraît à première vue. L'idée que je me faisais du mécontentement social avant était très différente, ce qui, je pense, l'illustre encore une fois. Il ne s'agit ni uniquement de politique, ni uniquement d'idéaux ou de thèmes sociaux. C'est justement la conjonction des deux éléments qui crée ce fort sentiment d'insatisfaction. C'est peut-être même seulement grâce à ces deux composantes qu'il peut y avoir un sentiment aussi fort. Cette connaissance est bien sûr essentielle pour répondre à la question initiale, car les deux composantes ne peuvent être résolues ensemble que sous certaines conditions, et surtout pas de manière simpliste. L'idée est donc maintenant, en ce qui concerne l'insatisfaction politique, d'examiner le système politique français, mais surtout ses faiblesses, afin de pouvoir développer des solutions.

2. **Les faiblesses du système**

Si l'on regarde la poussé de l'extrême droite, on doit aussi considérer le système démocratique actuel. Les besoins et les souhaits de nombreux électeurs ne sont plus satisfaits, surtout ceux de ceux dont les besoins, les souhaits et les idées ont beaucoup

changé ces derniers temps, ce qui est souvent le cas des jeunes. Ce changement et cette modernisation qu'ils souhaitent ne se retrouvent pas dans les programmes des partis politiques, en particulier à cause de l'âge des politiciens. Le RN a un président, Jordan Bardella, qui est très jeune et actif sur Internet, ce qui est très bien pour recruter des jeunes.

L'un des thèmes fondamentaux de l'extrémisme de droite est celui de la migration, souvent critiquée par les partis. Mais il est important de regarder la situation actuelle de la migration en France pour se faire une idée. En raison de différents facteurs historiques et géographiques, la situation est très complexe. En effet, si l'on ne considère que les chiffres des demandes d'asile positives, la France est en deuxième position en Europe, derrière l'Allemagne. Mais si l'on rapporte ce chiffre au nombre d'habitants, elle se retrouve en queue de liste. Il en va de même pour les regroupements familiaux : plus de la moitié d'entre eux concernent des membres de la famille de citoyens français. Un autre point qui fausse quelque peu la situation est qu'en raison de la forte immigration des années 1980, il y a actuellement beaucoup d'enfants de migrants, qui ne sont pas eux-mêmes des migrants. L'état actuel de la politique migratoire en France est le suivant : l'immigration est faible, surtout en comparaison avec d'autres pays européens, et malgré la forte migration d'il y a quarante ans, la proportion de ce que l'on appelle les « foreign-born » est également faible. Il y a donc déjà beaucoup de restrictions à la migration. La France est également l'un des seuls pays à ne pas avoir moins de restrictions en matière de main-d'œuvre. Le principe de la politique migratoire française est de limiter la migration et ces questions sont réservées au ministère de l'Intérieur depuis les années 2000.[2]

Le décalage entre les élites politiques et la population renforce le sentiment d'abandon. Les jeunes se sentent souvent déconnectés des décisions politiques qui les affectent. Par exemple, des réformes éducatives mal perçues ou des politiques sur le climat peuvent sembler déconnectées des réalités vécues par cette génération. Ce mouvement a révélé un profond mécontentement qui peut être exploité par des partis d'extrême droite, qui se présentent comme les défenseurs du peuple contre une élite coupée des réalités. L'une des raisons peut être que le fait les politiciens et les jeunes appartiennent à des générations différentes. La poussée de l'extrême droite semble donc être aussi un problème structurel.

Le Rassemblement national (RN), anciennement connu sous le nom de Front National (FN,) est un parti patriotique et nationaliste et le principal parti d'opposition en France. Il est classé comme populiste de droite, voire d'extrême droite. Fondé en 1972 par Jean-Marie Le Pen, le parti est actuellement présidé par Jordan Bardella, prenant la suite de son fondateur puis de sa fille. Leurs principes sont l'identité, la tradition et la souveraineté françaises. Sur le plan politique, le parti prône des avantages pour les Français sur le marché du travail et en matière de services sociaux (« préférence nationale »), une limitation de l'immigration, un retrait de l'OTAN et un durcissement des peines. Ils sont également eurosceptiques. Historiquement, le parti aussi été lié à des discours plus radicaux sur la sécurité et la lutte contre l'islamisme. Leurs convictions et leur politique séduisent particulièrement les travailleurs et les chômeurs. Le parti se

[2] https://www.bpb.de/themen/migration-integration/regionalprofile/506951/migration-und-migrationspolitik-in-frankreich-entwicklungen-und-aktuelle-debatten/

présente comme le défenseur du peuple face à un système jugé corrompu et déconnecté. Les attitudes politiques dans l'économie du RN se caractérisent par une politique de protectionnisme économique, en faveur de l'industrie nationale et contre la mondialisation. Le parti met également en avant des préoccupations sur la sécurité, soutenant des mesures strictes contre la criminalité et le terrorisme. Depuis l'accession de Marine Le Pen à la présidence du parti, le RN a tenté de se dédiaboliser, en adoucissant son image et en s'efforçant d'élargir sa base électorale. Cette stratégie a conduit à une acceptation plus large de ses idées dans le débat public, transformant le RN en un acteur incontournable de la scène politique française, influençant les discours des autres partis sur des thèmes comme l'immigration et la sécurité. En résumé, le Rassemblement National joue un rôle clé dans la politique française actuelle, en représentant une alternative aux partis traditionnels et en suscitant des débats sur des enjeux fondamentaux de la société.[3]

On peut voir que le système français a quelques faiblesses, qui peuvent en partie être appliquées au gouvernement, mais qui sont loin d'être aussi nombreuses que celles critiquées par l'extrême droite. Pour certains thèmes et certaines questions de société conflictuelles, le gouvernement n'a pas encore de réponse claire et celle-ci devrait être trouvée. Le RN a ainsi l'avantage de répondre clairement à ces questions pour son parti et de se forger ainsi une meilleure position que les partis moyens. Pour d'autres questions, comme l'immigration, il existe cependant déjà des réponses claires et qui, comparées aux mesures d'autres pays, autorisent considérablement moins d'immigration. On voit que le rôle de l'opposition est important dans le sens où elle demande au gouvernement de trouver des réponses aux questions politiques par la pression qu'elle exerce, mais aussi dangereux dans le sens où elle ne situe pas correctement certains chiffres.

3. Les solutions

Pour contenir la poussée de l'extrême droite, plusieurs solutions peuvent être envisagées. Comme le problème n'est pas tout à fait nouveau, il s'agit bien sûr aussi de savoir ce qui a déjà été entrepris. Une étape importante dans la lutte contre la poussée de l'extrême droite est la coopération des partis centristes. En France, lors des élections, l'enjeu n'est plus seulement la victoire de tel ou tel parti, mais surtout si le centre gagne contre l'extrême droite. L'un des résultats de cette collaboration est par exemple le choix des têtes de liste lors des dernières élections.

Maintenant la question la plus importante est donc de savoir ce que l'on peut faire face à la déception des électeurs. Les raisons du grand mécontentement peuvent être ramenées à quelques domaines politiques. C'est précisément pour cela que des solutions doivent être trouvées en politique. Ces domaines politiques sont la migration, la protection du climat, l'économie et la critique du gouvernement actuel, mais il s'agit aussi, de manière générale, du sentiment des jeunes de ne pas être suffisamment pris en compte. Les partis d'extrême droite comme le RN ont des propositions concrètes à ce sujet, contrairement souvent aux partis centristes qui ont du mal à s'exprimer sur le

[3] https://de.wikipedia.org/wiki/Rassemblement_National

sujet, peut-être aussi pour ne pas se rendre socialement vulnérables par ces déclarations. Mais je pense qu'au vu de la situation actuelle de la poussée de l'extrême droite, il est temps pour les politiques de prendre position sur ce sujet, afin de retirer aux partis d'extrême droite cet avantage qu'ils obtiennent grâce aux propositions concrètes. Outre les domaines politiques dont il vient d'être question, il s'agit tout particulièrement d'aborder les thèmes de la jeunesse afin d'éviter le glissement vers la droite. Il est essentiel de s'attaquer aux inégalités économiques. Des politiques publiques doivent être mises en œuvre pour améliorer l'accès à l'éducation, à la santé et à l'emploi. La création d'emplois dans les zones défavorisées et le renforcement des services publics peuvent contribuer à restaurer la confiance des jeunes citoyens dans le système.

Mais les politiciens sont-ils les seuls à pouvoir faire quelque chose ? Je ne pense pas, car tant les électeurs convaincus que les électeurs protestataires doivent abandonner l'idée de voir l'extrémisme de droite comme une option de sortie. Ensuite, il est important de promouvoir le dialogue interculturel et de renforcer l'éducation à la citoyenneté. Des initiatives visant à favoriser la compréhension mutuelle entre les différentes communautés peuvent atténuer les tensions et construire une société plus inclusive. Les écoles doivent jouer un rôle clé dans l'enseignement des valeurs républicaines, de la laïcité et de la tolérance. Promouvoir des valeurs de tolérance et de respect à l'école peut aider à construire une culture du dialogue.

Des préoccupations telles que l'identité nationale ne peuvent être satisfaites que partiellement par la politique. Il s'agit beaucoup de cohésion sociale de tous les Français. L'intégration des immigrés en fait également partie, ce qui n'est pas suffisamment encouragé dans de nombreux pays. Ceci qui peut entraîner des querelles et beaucoup de mécontentement. En France aussi, cela semble être un problème. Je pense qu'une nouvelle définition est nécessaire pour garantir l'identité française. Il me semble que la définition initiale est dépassée et n'inclut pas assez de personnes. Par exemple, les migrants et les minorités sociales n'en font souvent pas partie, malheureusement. Les motifs qui se cachent derrière, comme le racisme et d'autres formes de discrimination, sont des motifs qui ne doivent évidemment pas être soutenus. Il devrait plutôt s'agir de se sentir membre d'une société communautaire intacte et de définir la France comme sa maison, dans laquelle on se sent bien. L'appel à ce renouvellement de la définition a été lancé par le président de la République.

En tant qu'Allemande, au vu de l'histoire allemande, je ne peux pas comprendre comment des partis d'extrême droite peuvent être élus, quel que soit le contexte. Je pense que nous devrions plutôt utiliser notre démocratie pour changer les choses que nous n'approuvons pas. En effet, si nous votons à droite pour faire cela, nous ne pourrons plus utiliser la démocratie par la suite.

Tout comme je me suis rendu compte, au cours de mes recherches et du travail d'écriture, à quel point les motivations du mécontentement politique et social et du système français étaient complexes, leurs solutions le sont également. En effet, celles-ci ne sont généralement pas seulement superficielles, mais bien plus profondes, car le mécontentement et le conflit qui l'accompagne sont eux aussi très profonds. Malheureusement, il n'y a pas de solution unique garantissant une vie à l'abri de

l'extrémisme et du radicalisme, mais il existe des approches encourageantes. Pour celles-ci, nous ne pouvons pas tout mettre sur le dos des politiques, mais nous devons aussi travailler ensemble en tant que société, et c'est peut-être même un petit effet positif.

Conclusion

Je peux dire en premier lieu que le problème et sa complexité ne me sont apparus qu'au cours de ma réflexion. L'extrême droite bien plus qu'une simple protestation contre le gouvernement actuel ou l'extrémisme, il s'agit d'idéologies, du sentiment d'être laissé seul avec ses préoccupations et de ce fort mécontentement politique et social. La poussée de l'extrême droite semble être bien plus que le grand problème visible, le véritable conflit est autrement plus complexe et inclut par exemple aussi un conflit de générations. Le travail d'écriture de ce texte m'a fait passer par de nombreuses phases de réponse à la question. Lorsque je me suis penchée sur le mécontentement politique et social et sur la critique du système actuel, j'ai été désillusionnée. Ce mécontentement semble être si profond et si solide que j'avais des doutes sur la manière de stopper la poussée de l'extrême-droite. Je ne pouvais pas imaginer comment ce sentiment fort pouvait être modifié et dirigé. Mais ensuite, je me suis occupée de toute la politique et des solutions déjà mises en œuvre qui ont fonctionné, et la situation n'a certes pas complètement changé, mais il y a eu une petite lueur d'espoir. Tout ne semblait plus si désespéré.

Je pense que grâce à ce texte et aux recherches qui l'accompagnent, je peux certes comprendre les raisons du mécontentement exprimé par les jeunes électeurs à travers leur vote, mais je ne peux toujours pas comprendre leur réaction. Mais c'est parce que je comprends ce mécontentement que je peux y voir des solutions susceptibles d'enrayer la poussée de l'extrême droite et me remplir ainsi d'espoir. Je veux croire qu'en tant que société, nous pouvons y arriver ensemble. Il y a toujours un peu d'espoir et de bonne volonté pour que les gens changent d'avis. Je pense que les solutions proposées permettront de stopper la poussée de l'extrême-droite, mais je ne peux pas dire avec certitude qu'il sera vraiment stoppé.

Sources

Dominique Schnapper : Les désillusions de la démocratie, Éditions Gallimard, Paris, 2024
https://www.bpb.de/themen/migration-integration/regionalprofile/506951/migration-und-migrationspolitik-in-frankreich-entwicklungen-und-aktuelle-debatten/
https://de.wikipedia.org/wiki/Rassemblement_National
https://fr.wikipedia.org/wiki/Extrême_droite